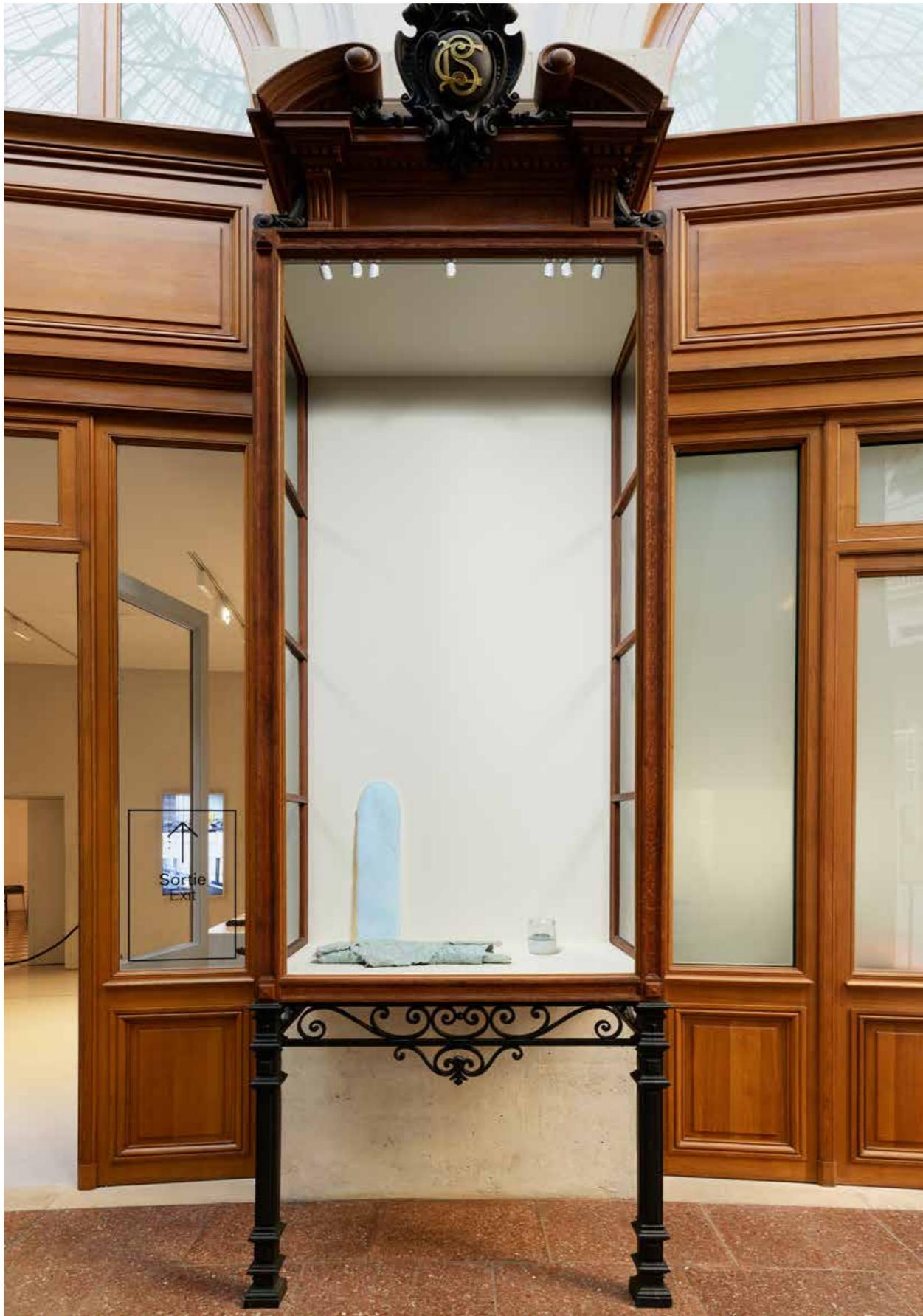


EDITH DEKYNDT — L'Origine des Choses





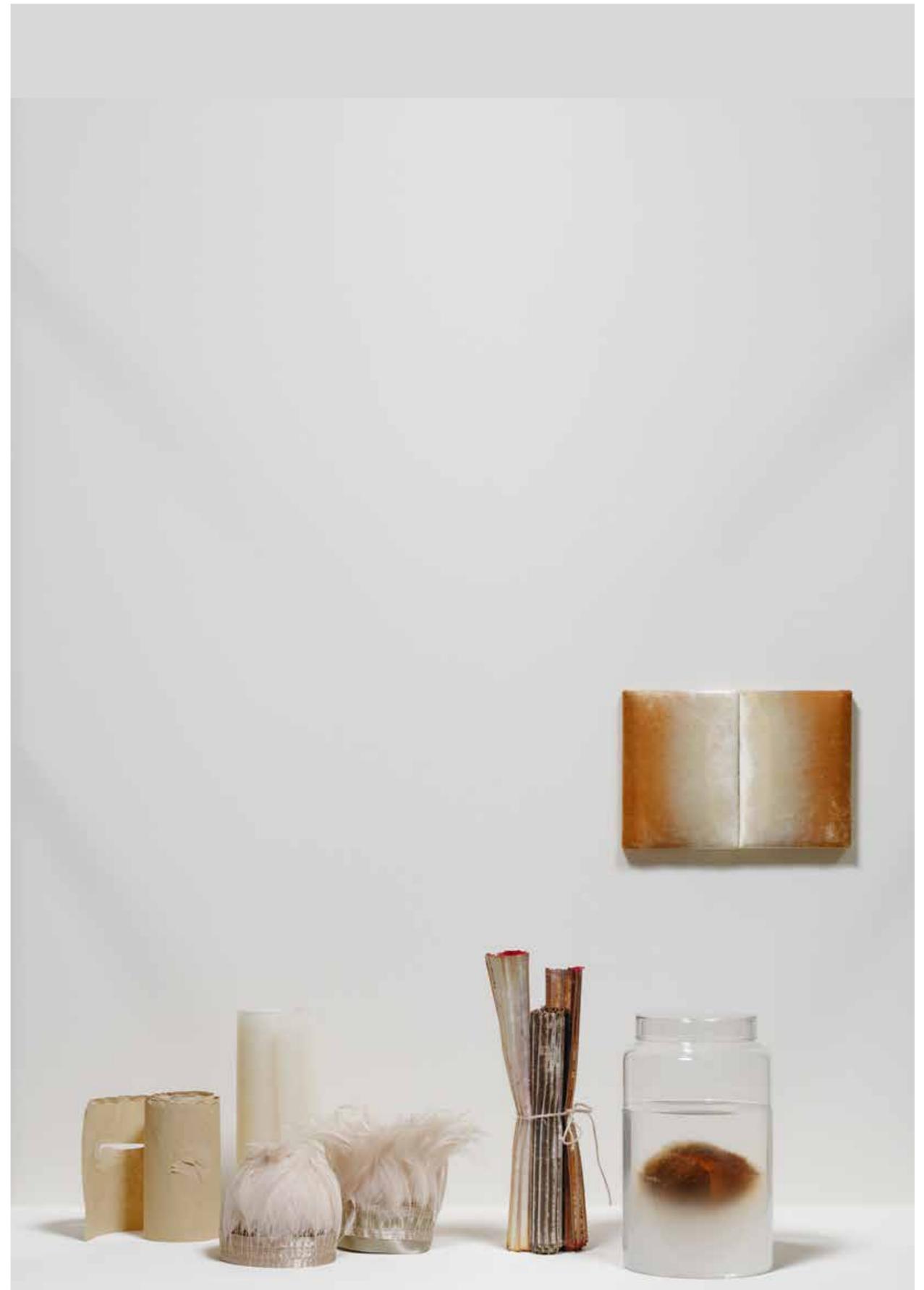
- VITRINE 2 -







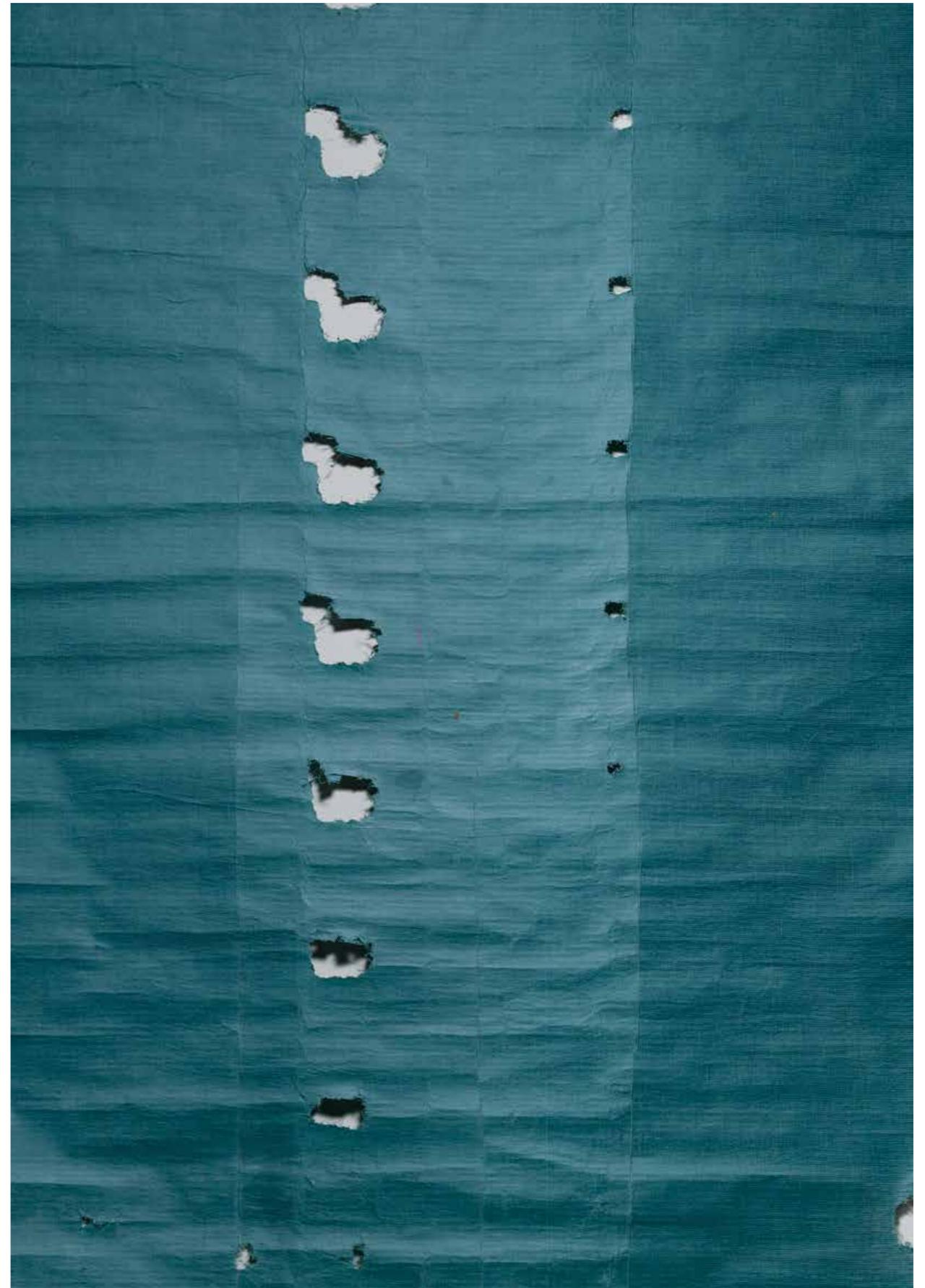
- VITRINE 4 -

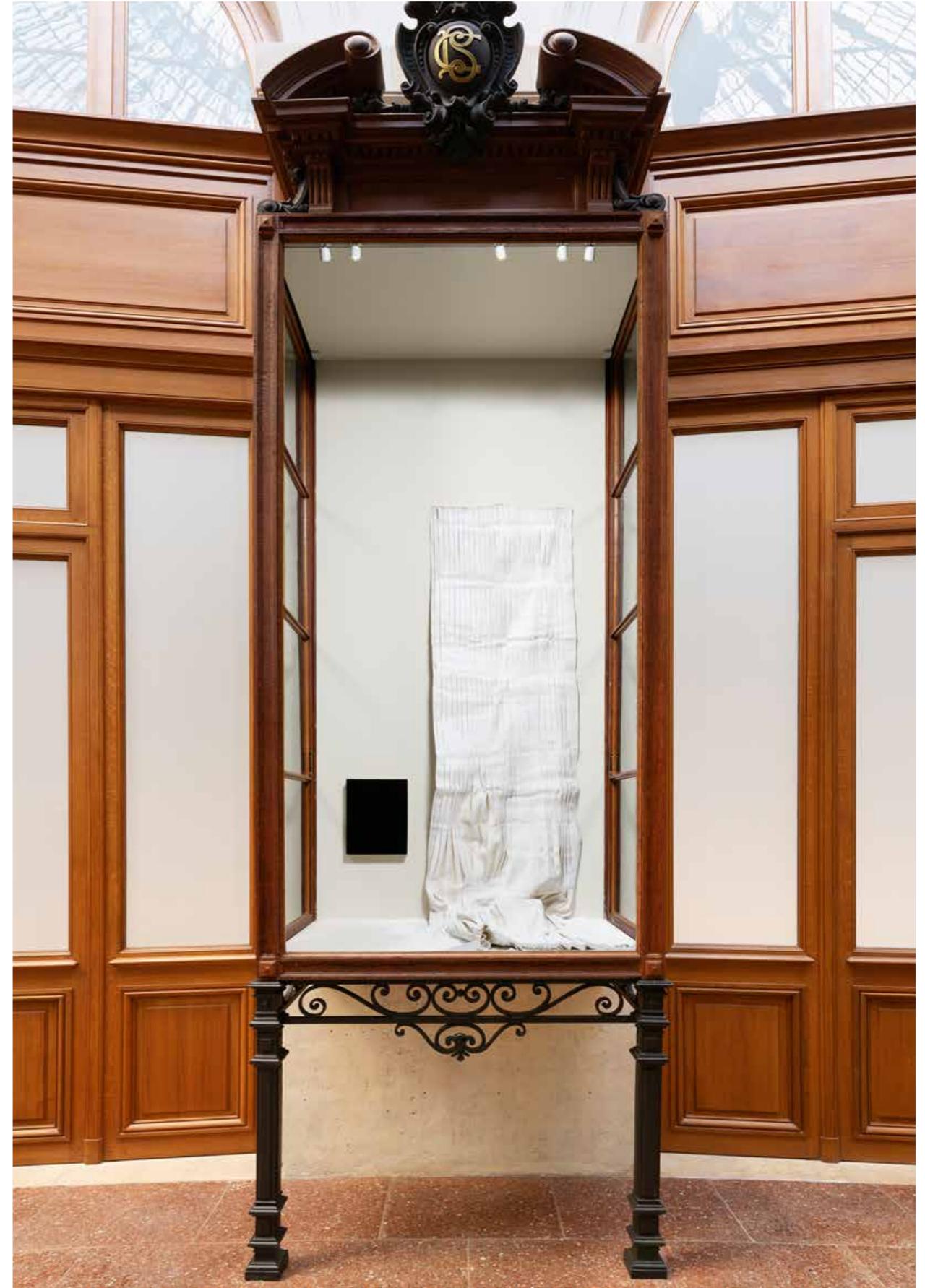






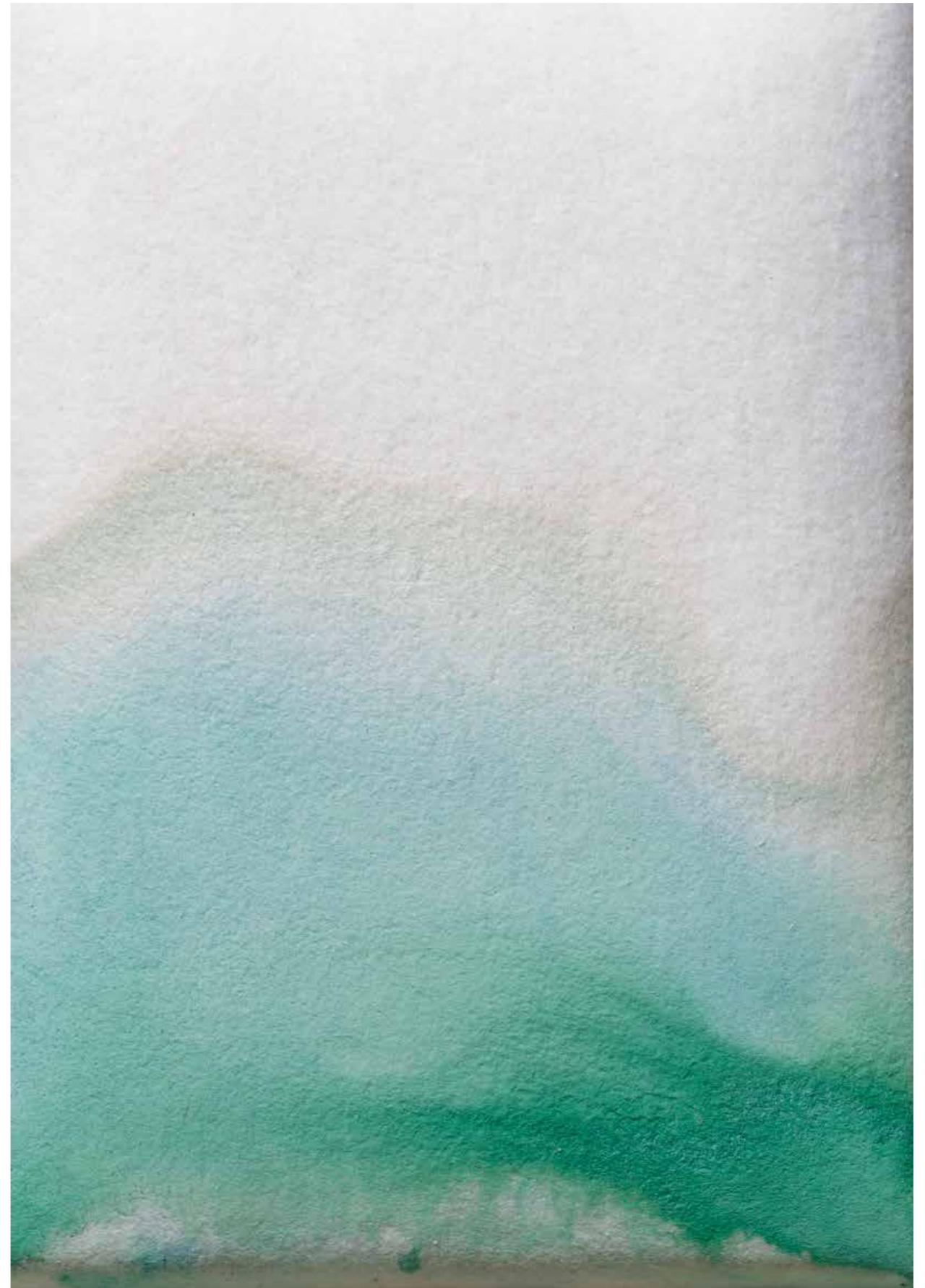
- VITRINE 6 -

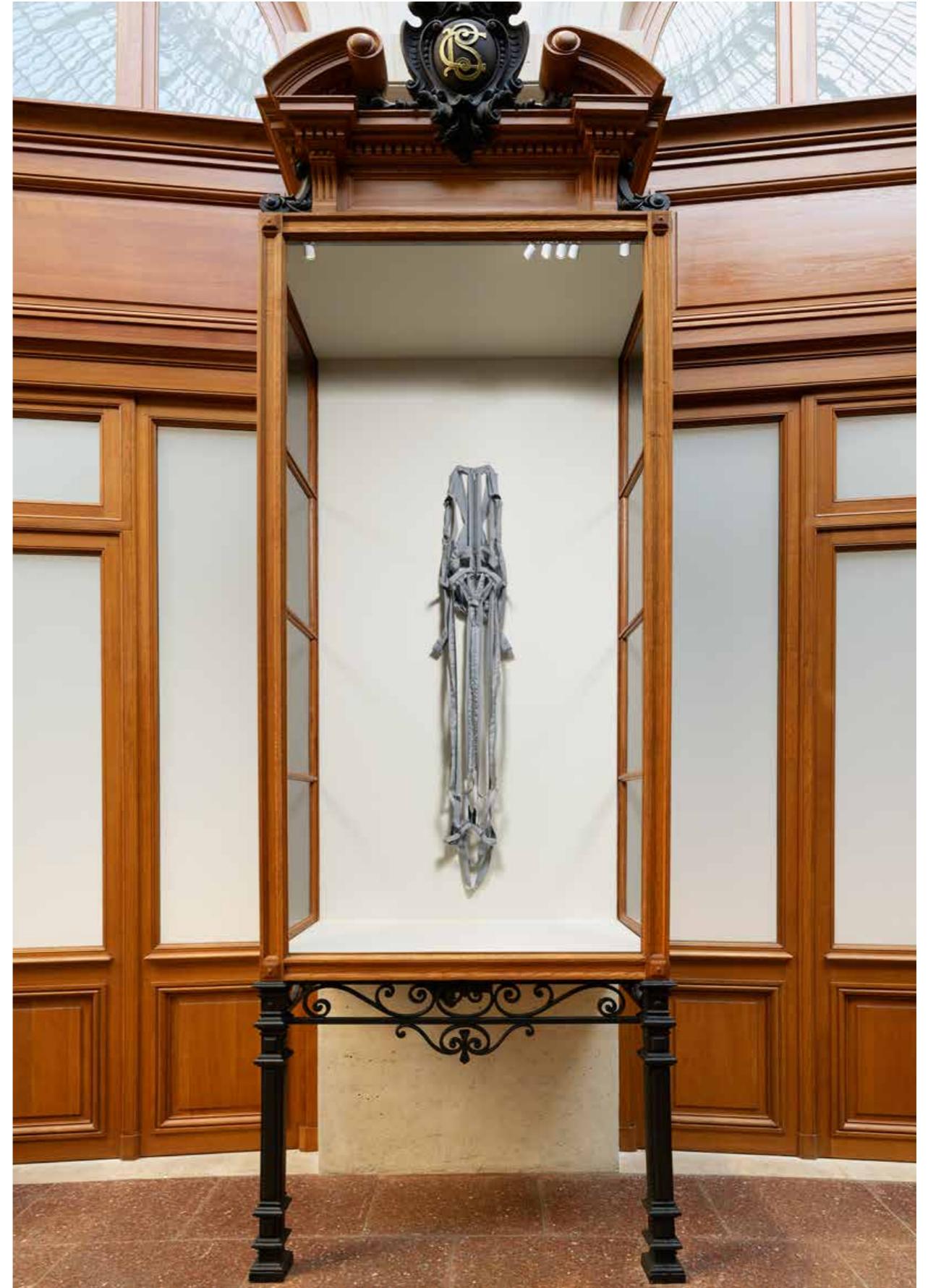
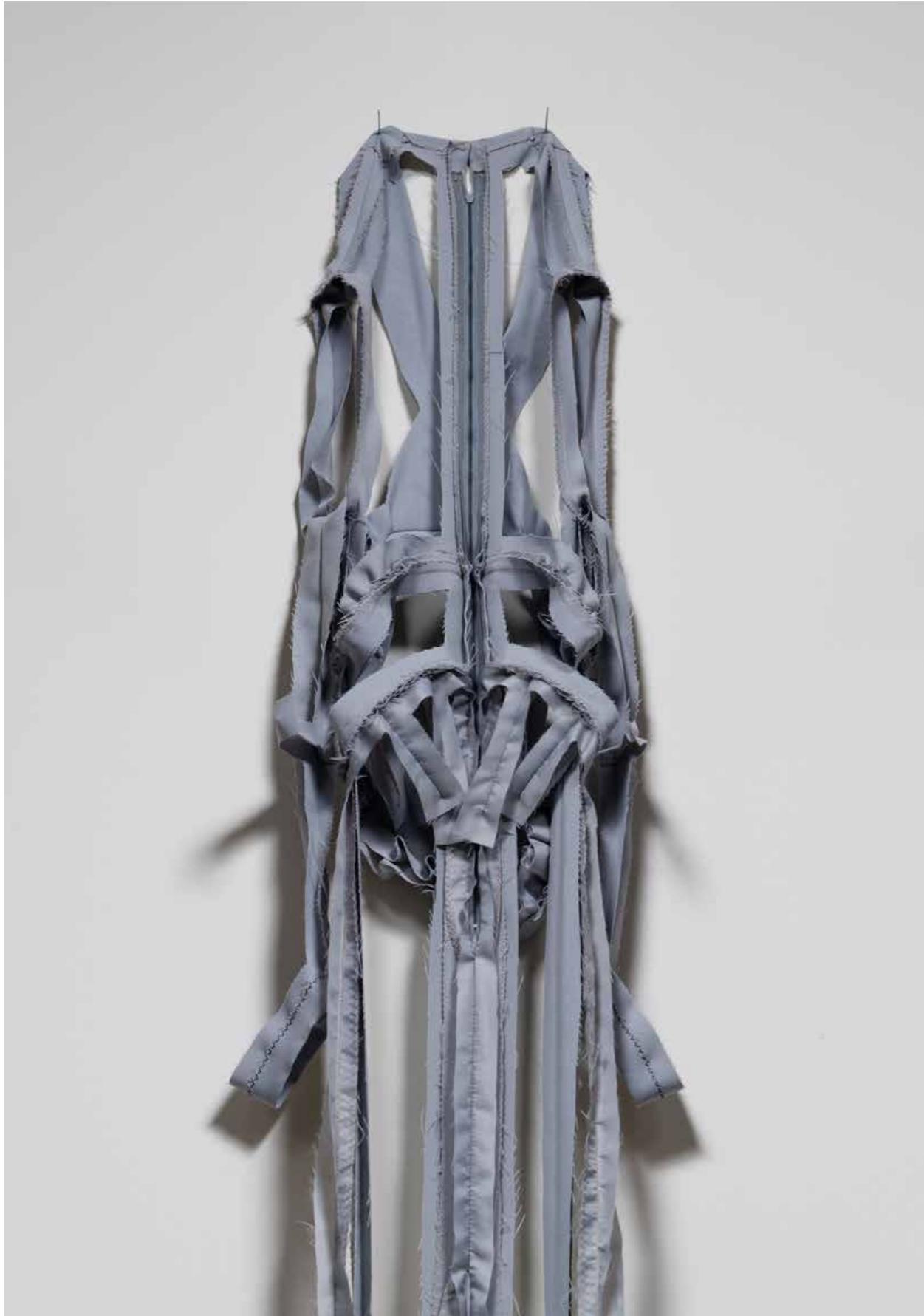






- VITRINE 8 -

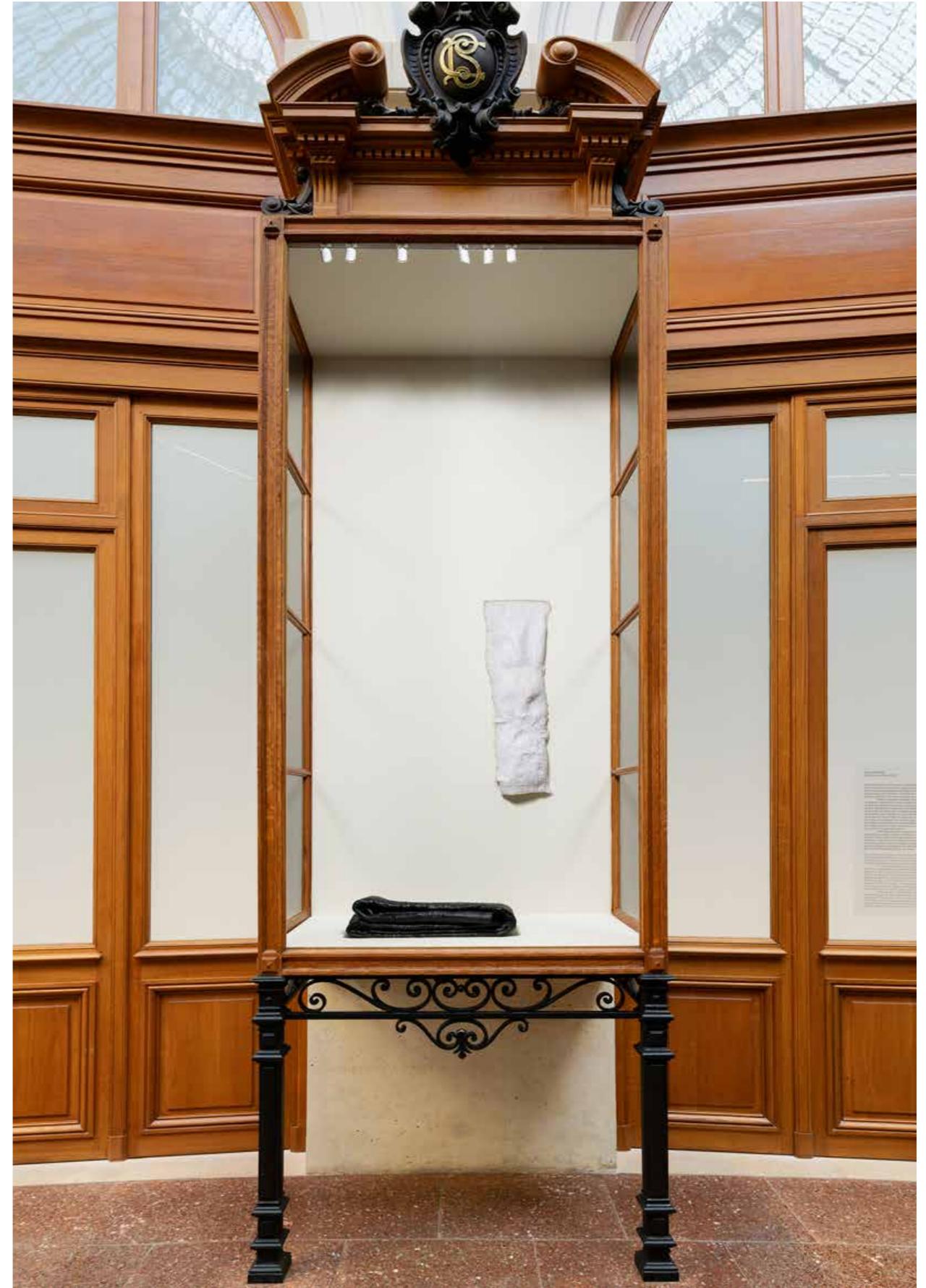






- VITRINE 10 -







- VITRINE 12 -



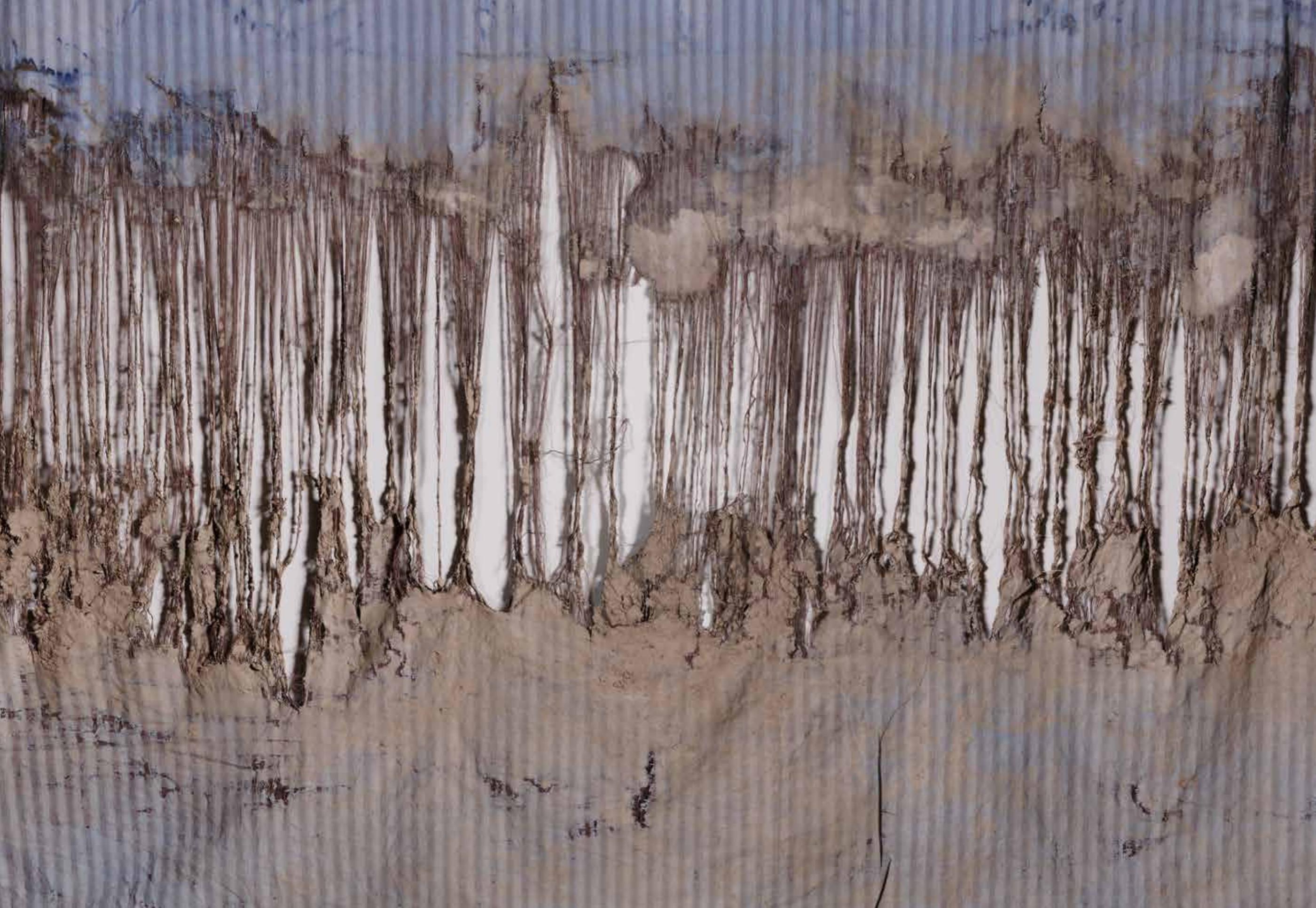




- VITRINE 14 -





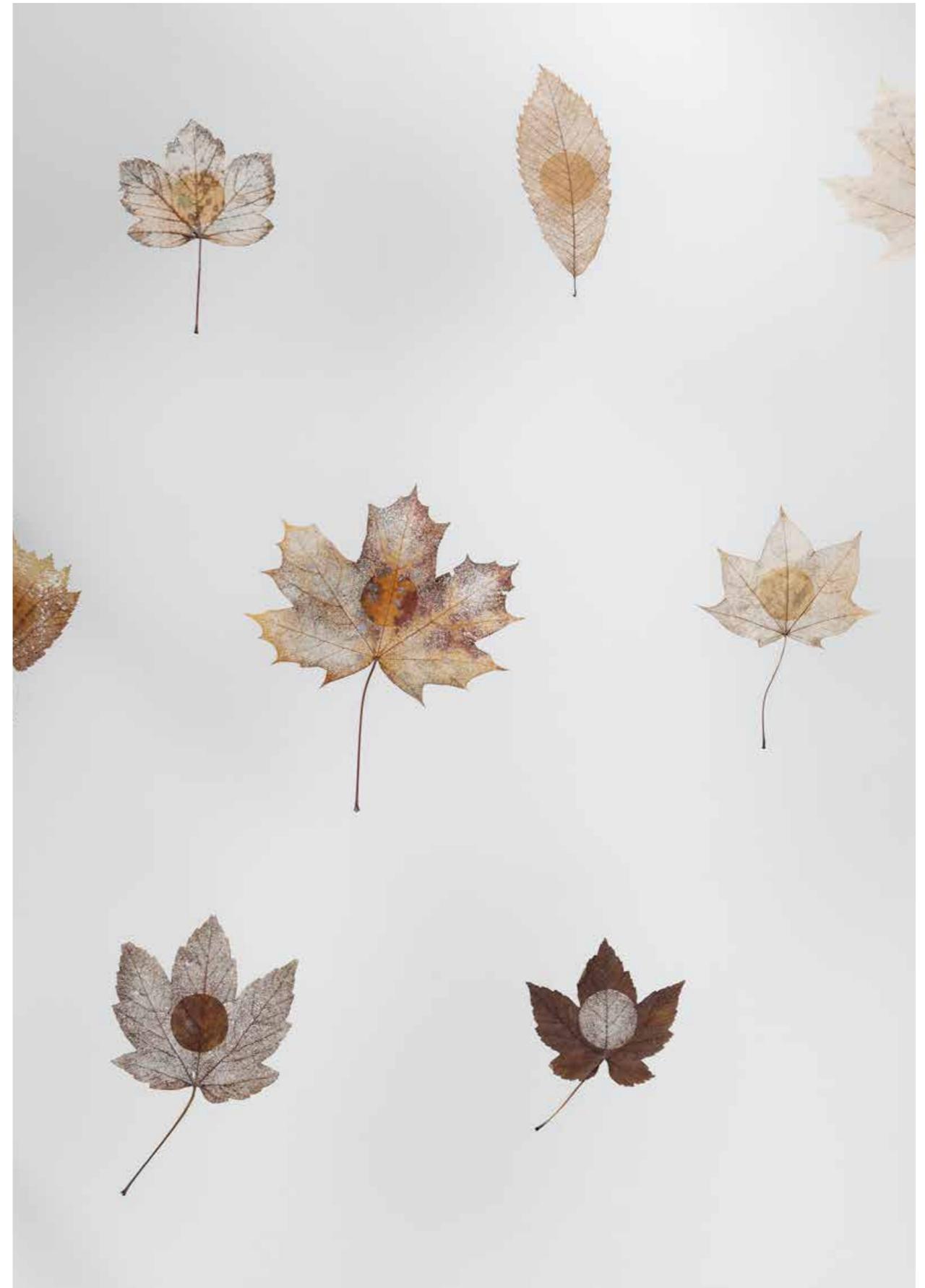




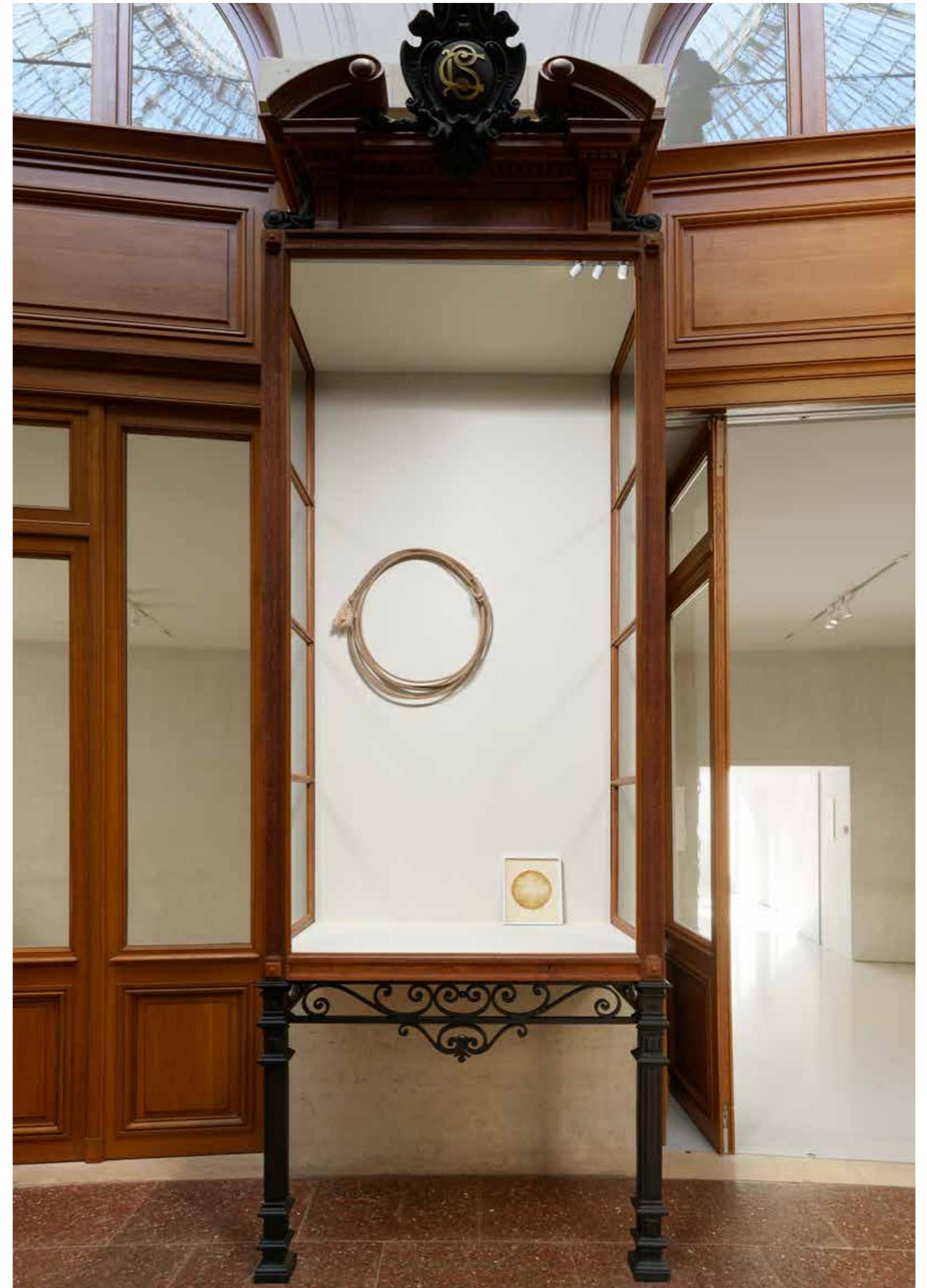
- VITRINE 16-17 -



- VITRINE 18 -









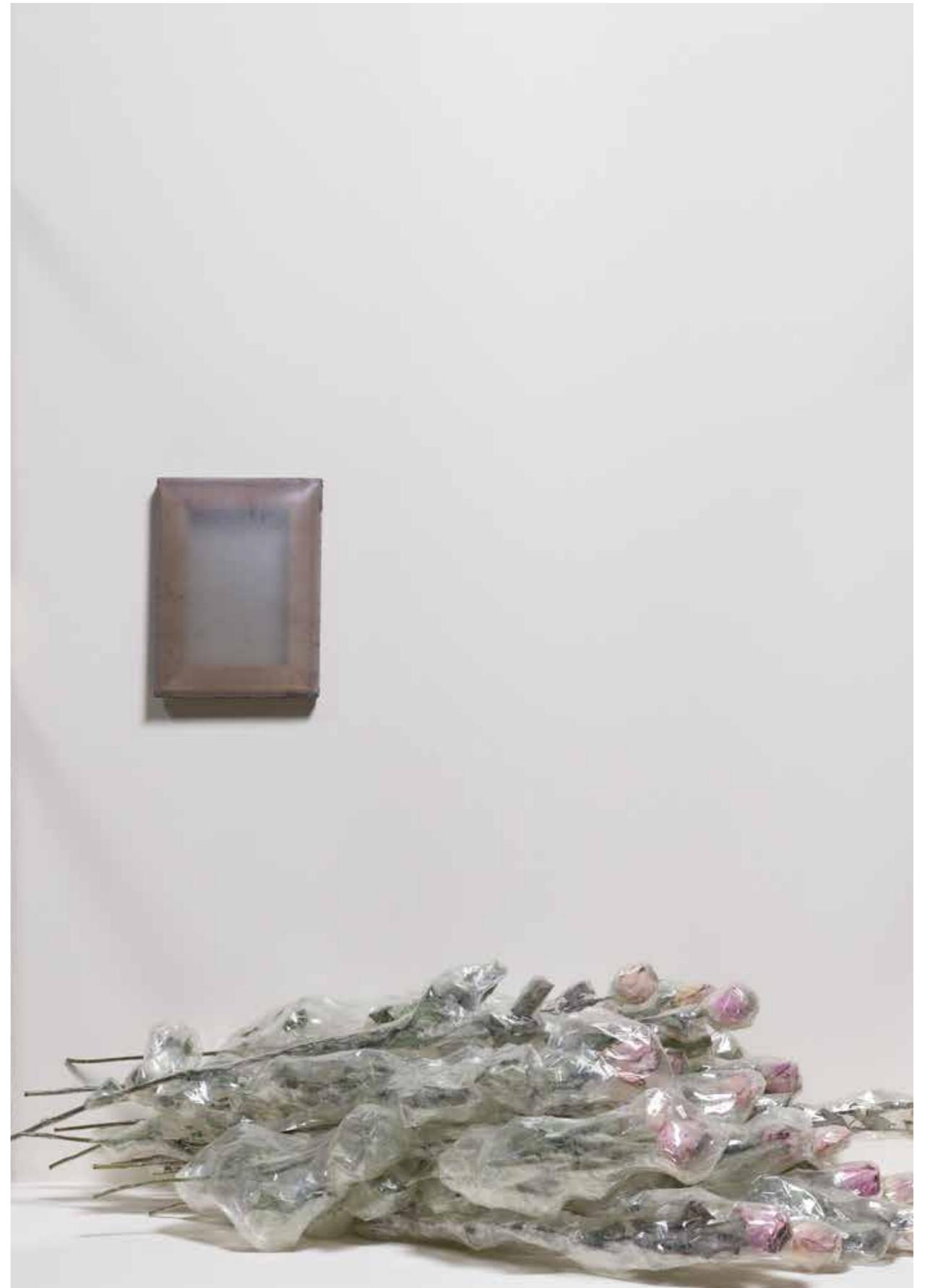
- VITRINE 20 -

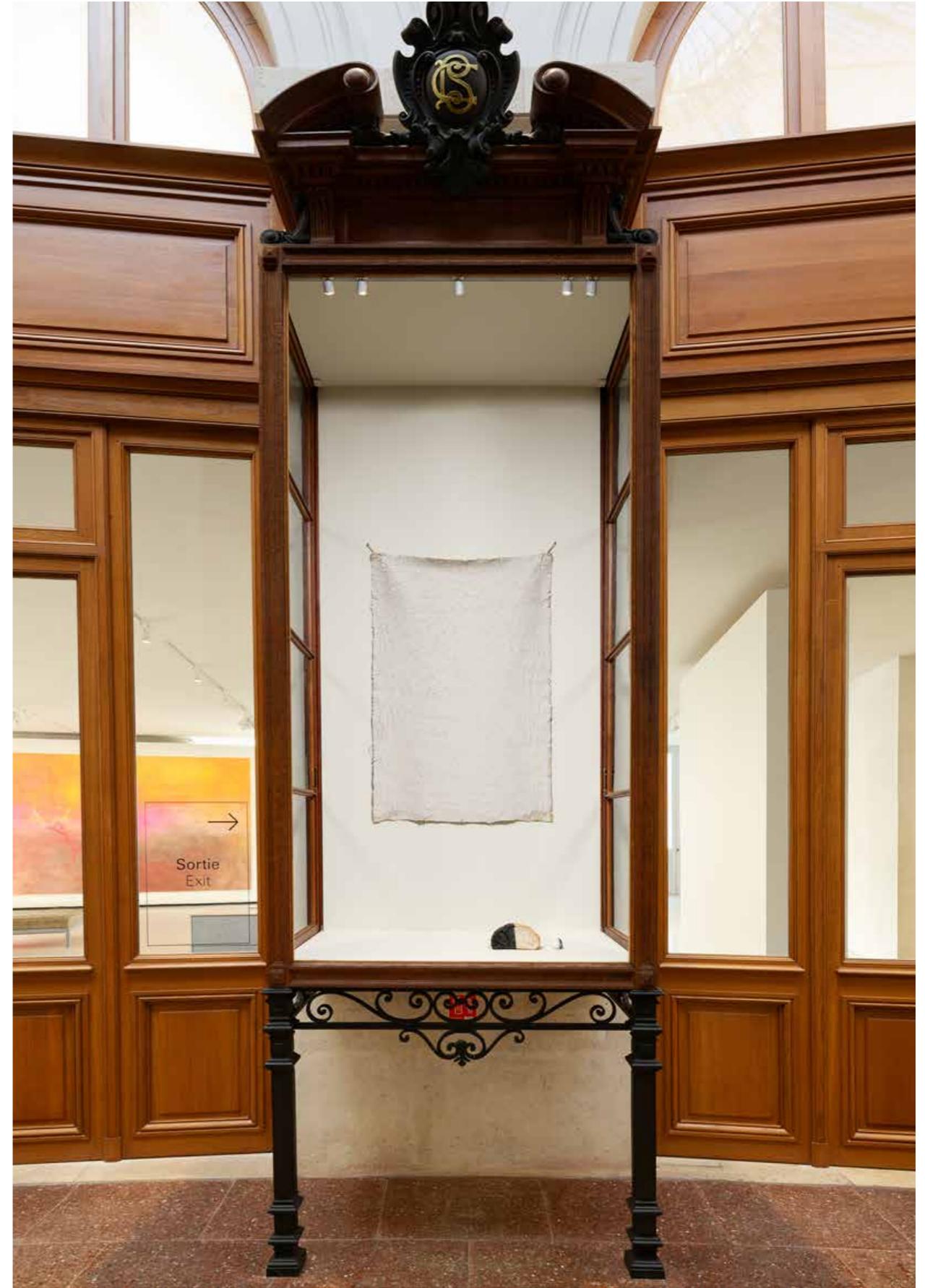


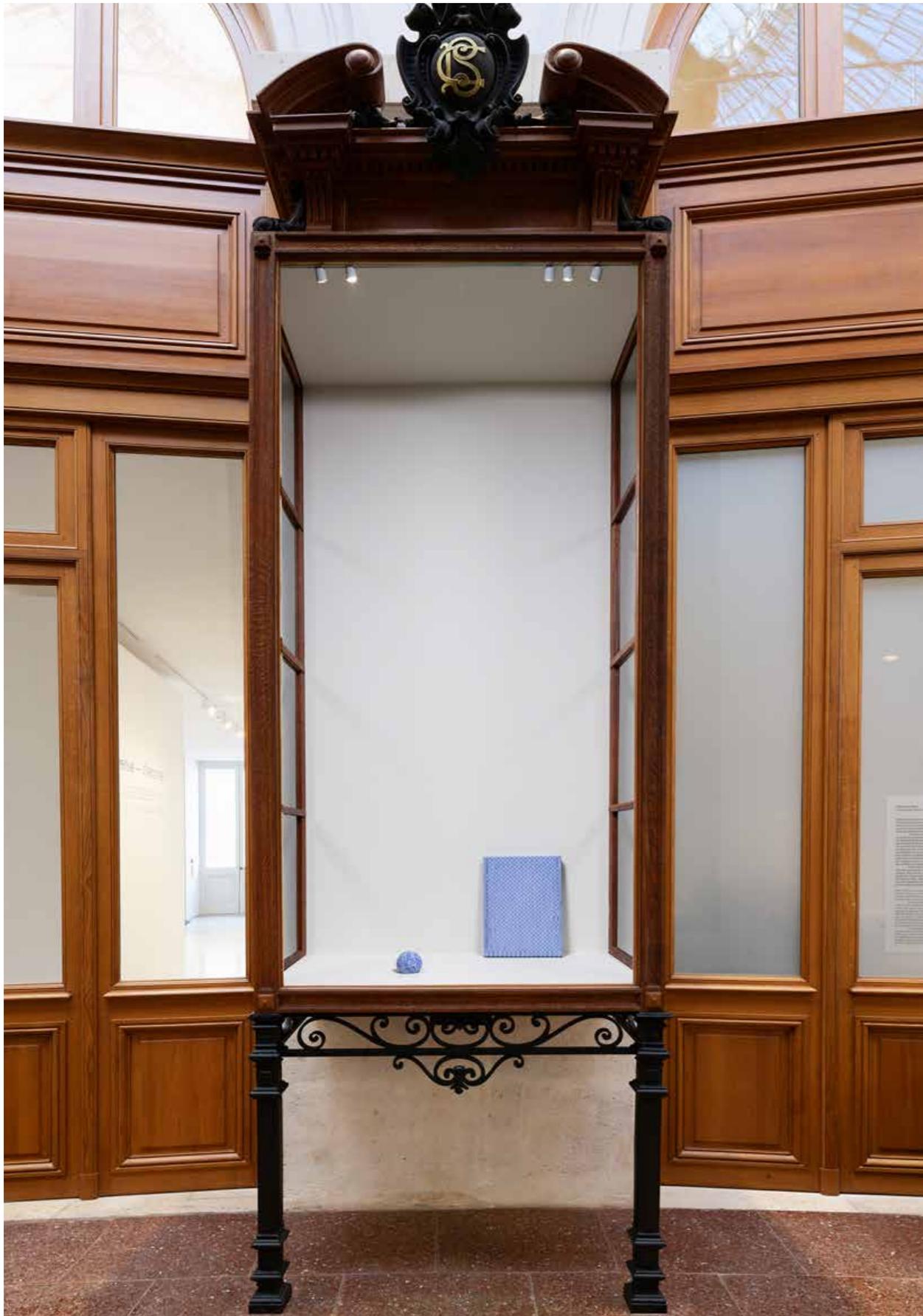




- VITRINE 22 -







- VITRINE 24 -





VITRINE 1

Ombre indigène (2014). Vidéo.

VITRINE 2

Morceau d’essai de cristal bleu irisé, Cristallerie du Val St Lambert, 1974, Belgique.

Peau d’agneau recouverte d’argile bleue de la Formation de Gault de l’île de Wight, Royaume- Uni, ce fond géologique s’est créé dans les milieux marins calmes et assez profonds au cours du Crétacé inférieur, il y environ 120 millions d’années. Bord de tissu cousu posé en suspension dans du sucre cristallisé, bocal de verre.

VITRINE 3

Plusieurs heures par semaine, une personne se trouve dans la vitrine et frotte méthodique- ment une gomme à la surface des vitres. On peut considérer le geste comme une tentative d’effacer les images, un essai sans fin, une concentration introspective qui confronte à la fois le gommeur et le visiteur au moment présent. Il s’agit d’une répétération d’un geste réalisé pour la première fois par l’artiste dans une vitrine à Vancouver en 1996.

VITRINE 4

Diptryque en velours de soie ayant absorbé du café par capillarité.

Ruban en plumes de coq utilisé pour les parures de carnaval, Sao Paulo, Brésil.

Rouleau de latex naturel ou caoutchouc, provenant de la sève de l’Hévéa. Le mot caotchu, est issu de la langue quechua (cao = bois, tchu = qui pleure). Brésil, fin du 20e siècle.

Papier d’emballage de munitions, début du 20e siècle, France.

Coupons de pièce réalisées en feuilles d’argent (mine de Yanacocha, Pérou) et or blanc (mine de Muruntau, Ouzbékistan) sur des tissus plissés réalisés en Turquie. Citron recouvert de tissu en suspension dans un gel issu de quartz.

VITRINE 5

Cuir d’agneau basane d’Australie transpercé d’épingles d’acier. Œuf et coussin recouverts de velours écrasé imbibé de café, Berlin. Pelote de laine d’agneau brun avec fils d’or japonais.

VITRINE 6

Fin de rouleau de tissu de reliure Paperasse mangé par des souris, Mumbai, Inde.

VITRINE 7

Laque de Chine traditionnelle sur toile de lin des Flandres, réalisée avec maître Duangkamol Jaikompan dans l’enceinte du Temple Nanthawan, Chang Maï, nord de la Thaïlande. La laque de Chine traditionnelle est faite d’une succession d’environ vingt couches de résine végétale mêlée à du noir de fumée de riz. Les couches successives deviennent translucides au fil du temps, elles apparaîtront dans quelques siècles.

Tissu cousu en plissé de coton naturel Sergé brossé à la craie de Meudon. La roche de craie sédimentaire de Meudon s’est formée en milieu marin par accumulation de débris de coquilles d’algues unicellulaires qui vivent dans les lagunes où l’eau est peu profonde et chaude. Les gisements de craie de Meudon, Île-de-France, se sont déposés au cours du Crétacé, il y a entre 60 à 80 millions d’années.

VITRINE 8

Toile de coton bouillie tendue sur châssis, poudre de cuivre provenant de la mine de Lwishia, Katanga, République démocratique du Congo, chlorure de calcium déliquescents, humidité ambiante.

VITRINE 9

Robe découpée avec fermeture à glissière cousue à la main en tissus de polyamide et de polyester. Les Petits Riens, rue Américaine, Bruxelles.

VITRINE 10

Brocard de soie lyonnaise d’inspiration orientale, dessinée sur l’envers au pastel sec végétal de couleur jaune.

Mèches de cheveux décolorés provenant d’Inde, eau ozonée, aquarium.

VITRINE 11

Broderie de fil de coton mercerisé, appelé « fil à âme», sur toile de lin naturel. Couverture de laine recouverte de Black Wax destinée à la conservation de fromage.

VITRINE 12

Deux toiles de jersey de coton renfermant de la pâte à pain fermentée avec une levure de type dekkera bruxellensis, levure sauvage présente aux abords de la Senne à Bruxelles. Un geleshe ou « plis» de laine feutrée blanche, coiffe traditionnelle des Albanais. Le mot queleshe est issu de lesh, qui signifie « laine» en albanais. L’origine de ce bonnet remonte aux Illyriens antiques. Bâton de bois entouré de fil de coton mercerisé.

VITRINE 13

Bord en velours de couverture de laine, eau ozonée, vasque en Altuglas.

VITRINE 14

Feuilles de cuivre, mine de Rheinbreitenbach, Rhénanie-Nord-Westphalie, Allemagne, sur couverture de laine naturelle tissée et feutrée.

VITRINE 15

Drapeau fait de cheveux naturels. Un drapeau représente généralement la personne morale d’un groupe ou d’une communauté telle qu’une nation, un territoire, une ville, une organi- sation, une compagnie commerciale ou un régiment.

VITRINE 16-17

Toile de tissu de type bayadère, originaire d’Inde et qui s’est répandu dans le monde lors de la colonisation du sous-continent. La toile a été enterrée durant l’hiver dans la montagne Belledonne, située près de Grenoble.

VITRINE 18

Les feuilles de marronnier, de chêne et d’érable posées sur la vitrine sont inspirées des feuilles de poilus, du nom donné aux soldats des tranchées durant la Première Guerre mondiale. Les soldats ajouraient les feuilles avec la brosse de leur trousseau destinée à lustrer les boutons de métal de leurs uniformes. Ils y représentaient des motifs sentimentaux, des images saintes ou bucoliques qu’ils envoyaient à leurs proches. Les feuilles décorées sont sans doute la discipline de l’artisanat de tranchées la plus rare, la plus délicate qui fut créée dans les conditions de cette vie sous terre.

VITRINE 19

Lasso, Fort Worth, Texas, États-Unis. Utilisé par les gardiens de troupeaux comme les gauchos ou les cow-boys, par les guerriers Huns de l’Antiquité comme par les cavaliers hongrois lors de la révolution de 1848.

Dessin de sang humain sur papier quadrillé.

VITRINE 20

Cuir d’agneau tanné, origine inconnue transpercé d’épingles d’acier.

Gomme-laque produite par la femelle de la cochenille kerria lacca dans les forêts du sud-est asiatique. La femelle se fixe sur les arbres grâce à cette résine qu’elle secrète. La gomme- laque a été à l’origine de l’industrie du disque 78 tours.

VITRINE 21

Toile de tissu de type bayadère, imprégnée de café Yirgacheffe d’Ethiopie par capillarité. Terre provenant du Domaine de la Magnanerie, Forest, Belgique.

VITRINE 22

Maille de bas tendue sur châssis recouverte de sucre. Avant l’utilisation des fécules, le sucre servait notamment à rigidifier les fraises, ces cols empesés et rigides portés en Europe occidentale à l’époque des guerres de Religion. Cet élément tient son nom de la fraise, intestin grêle du veau.

Gerbe de roses recouvertes de ruban adhésif transparent.

VITRINE 23

Terre blanche crue de l’Île de la Martinique sur toile de jute, Île de la Martinique, Caraïbes. Pain blanc industriel trempé à moitié dans une encre au noir de fumée. Galet, mer de Libye, Crète, Grèce.

VITRINE 24

Toile en tissage à carreaux à broder pour service de table tendue sur châssis et détissée horizontalement. Réalisée à Itanhaém, municipalité de la région métropolitaine de la Baixada Santista dans l’État de Sao Paulo, Brésil. Fils retirés du tissu, lessivés en boule.

VITRINE 25

Eau, aquarium retourné, peau de latex bleu, coussin médicaux chauffants.

VITRINE 1

Ombre indigène (2014). Vidéo.

VITRINE 2

Morceau d’essai de cristal bleu irisé, Cristallerie du Val St Lambert, 1974, Belgique.

Peau d’agneau recouverte d’argile bleue de la Formation de Gault de l’île de Wight, Royaume- Uni, ce fond géologique s’est créé dans les milieux marins calmes et assez profonds au cours du Crétacé inférieur, il y environ 120 millions d’années. Bord de tissu cousu posé en suspension dans du sucre cristallisé, bocal de verre.

VITRINE 3

Plusieurs heures par semaine, une personne se trouve dans la vitrine et frotte méthodique- ment une gomme à la surface des vitres. On peut considérer le geste comme une tentative d’effacer les images, un essai sans fin, une concentration introspective qui confronte à la fois le gommeur et le visiteur au moment présent. Il s’agit d’une répétération d’un geste réalisé pour la première fois par l’artiste dans une vitrine à Vancouver en 1996.

VITRINE 4

Diptryque en velours de soie ayant absorbé du café par capillarité.

Ruban en plumes de coq utilisé pour les parures de carnaval, Sao Paulo, Brésil.

Rouleau de latex naturel ou caoutchouc, provenant de la sève de l’Hévéa. Le mot caotchu, est issu de la langue quechua (cao = bois, tchu = qui pleure). Brésil, fin du 20e siècle.

Papier d’emballage de munitions, début du 20e siècle, France.

Coupons de pièce réalisées en feuilles d’argent (mine de Yanacocha, Pérou) et or blanc (mine de Muruntau, Ouzbékistan) sur des tissus plissés réalisés en Turquie. Citron recouvert de tissu en suspension dans un gel issu de quartz.

VITRINE 5

Cuir d’agneau basane d’Australie transpercé d’épingles d’acier. Œuf et coussin recouverts de velours écrasé imbibé de café, Berlin. Pelote de laine d’agneau brun avec fils d’or japonais.

VITRINE 6

Fin de rouleau de tissu de reliure Paperasse mangé par des souris, Mumbai, Inde.

VITRINE 7

Laque de Chine traditionnelle sur toile de lin des Flandres, réalisée avec maître Duangkamol Jaikompan dans l’enceinte du Temple Nanthawan, Chang Maï, nord de la Thaïlande. La laque de Chine traditionnelle est faite d’une succession d’environ vingt couches de résine végétale mêlée à du noir de fumée de riz. Les couches successives deviennent translucides au fil du temps, elles apparaîtront dans quelques siècles.

Tissu cousu en plissé de coton naturel Sergé brossé à la craie de Meudon. La roche de craie sédimentaire de Meudon s’est formée en milieu marin par accumulation de débris de coquilles d’algues unicellulaires qui vivent dans les lagunes où l’eau est peu profonde et chaude. Les gisements de craie de Meudon, Île-de-France, se sont déposés au cours du Crétacé, il y a entre 60 à 80 millions d’années.

VITRINE 8

Toile de coton bouillie tendue sur châssis, poudre de cuivre provenant de la mine de Lwishia, Katanga, République démocratique du Congo, chlorure de calcium déliquescents, humidité ambiante.

VITRINE 9

Robe découpée avec fermeture à glissière cousue à la main en tissus de polyamide et de polyester. Les Petits Riens, rue Américaine, Bruxelles.

VITRINE 10

Brocard de soie lyonnaise d’inspiration orientale, dessinée sur l’envers au pastel sec végétal de couleur jaune.

Mèches de cheveux décolorés provenant d’Inde, eau ozonée, aquarium.

VITRINE 11

Broderie de fil de coton mercerisé, appelé « fil à âme», sur toile de lin naturel. Couverture de laine recouverte de Black Wax destinée à la conservation de fromage.

VITRINE 12

Deux toiles de jersey de coton renfermant de la pâte à pain fermentée avec une levure de type dekkera bruxellensis, levure sauvage présente aux abords de la Senne à Bruxelles. Un geleshe ou « plis» de laine feutrée blanche, coiffe traditionnelle des Albanais. Le mot queleshe est issu de lesh, qui signifie « laine» en albanais. L’origine de ce bonnet remonte aux Illyriens antiques. Bâton de bois entouré de fil de coton mercerisé.

VITRINE 13

Bord en velours de couverture de laine, eau ozonée, vasque en Altuglas.

VITRINE 14

Feuilles de cuivre, mine de Rheinbreitenbach, Rhénanie-Nord-Westphalie, Allemagne, sur couverture de laine naturelle tissée et feutrée.

VITRINE 15

Drapeau fait de cheveux naturels. Un drapeau représente généralement la personne morale d’un groupe ou d’une communauté telle qu’une nation, un territoire, une ville, une organi- sation, une compagnie commerciale ou un régiment.

VITRINE 16-17

Toile de tissu de type bayadère, originaire d’Inde et qui s’est répandu dans le monde lors de la colonisation du sous-continent. La toile a été enterrée durant l’hiver dans la montagne Belledonne, située près de Grenoble.

VITRINE 18

Les feuilles de marronnier, de chêne et d’érable posées sur la vitrine sont inspirées des feuilles de poilus, du nom donné aux soldats des tranchées durant la Première Guerre mondiale. Les soldats ajouraient les feuilles avec la brosse de leur trousseau destinée à lustrer les boutons de métal de leurs uniformes. Ils y représentaient des motifs sentimentaux, des images saintes ou bucoliques qu’ils envoyaient à leurs proches. Les feuilles décorées sont sans doute la discipline de l’artisanat de tranchées la plus rare, la plus délicate qui fut créée dans les conditions de cette vie sous terre.

VITRINE 19

Lasso, Fort Worth, Texas, États-Unis. Utilisé par les gardiens de troupeaux comme les gauchos ou les cow-boys, par les guerriers Huns de l’Antiquité comme par les cavaliers hongrois lors de la révolution de 1848.

Dessin de sang humain sur papier quadrillé.

VITRINE 20

Cuir d’agneau tanné, origine inconnue transpercé d’épingles d’acier.

Gomme-laque produite par la femelle de la cochenille kerria lacca dans les forêts du sud-est asiatique. La femelle se fixe sur les arbres grâce à cette résine qu’elle secrète. La gomme- laque a été à l’origine de l’industrie du disque 78 tours.

VITRINE 21

Toile de tissu de type bayadère, imprégnée de café Yirgacheffe d’Ethiopie par capillarité. Terre provenant du Domaine de la Magnanerie, Forest, Belgique.

VITRINE 22

Maille de bas tendue sur châssis recouverte de sucre. Avant l’utilisation des fécules, le sucre servait notamment à rigidifier les fraises, ces cols empesés et rigides portés en Europe occidentale à l’époque des guerres de Religion. Cet élément tient son nom de la fraise, intestin grêle du veau.

Gerbe de roses recouvertes de ruban adhésif transparent.

VITRINE 23

Terre blanche crue de l’Île de la Martinique sur toile de jute, Île de la Martinique, Caraïbes. Pain blanc industriel trempé à moitié dans une encre au noir de fumée. Galet, mer de Libye, Crète, Grèce.

VITRINE 24

Toile en tissage à carreaux à broder pour service de table tendue sur châssis et détissée horizontalement. Réalisée à Itanhaém, municipalité de la région métropolitaine de la Baixada Santista dans l’État de Sao Paulo, Brésil. Fils retirés du tissu, lessivés en boule.

VITRINE 25

Eau, aquarium retourné, peau de latex bleu, coussin médicaux chauffants.

« Avec l'ébranlement de l'économie marchande, nous commençons à percevoir les monuments de la bourgeoisie comme des ruines avant qu'ils ne s'écroulent. » Walter Benjamin

Après Bertrand Lavier et Anri Sala, c'est l'artiste belge Edith Dekyndt qui s'empare des vitrines du passage de la Bourse de Commerce comme de véritables espaces d'installation. Profondément liée à la marchandisation et à la colonisation, la notion de vitrines naît au moment de l'industrialisation, des premières expositions universelles. C'est de ce constat initial et de la présence forte et structurelle de la toile panoramique de la Rotonde qu'Edith Dekyndt a construit son projet qui met en lumière son profond intérêt pour les choses au travers des notions de natures mortes, de tableaux vivants, d'objets actifs. Comme elle le dit, l'image l'intéresse « en tant que phénomène d'apparition, de résurgence, dans le mouvement » et c'est dans cette perspective que toutes les vitrines sont pensées en correspondances les unes avec les autres. Au travers de ces sujets, c'est le questionnement de l'apparition de l'œuvre d'art et de son statut en tant que tel qu'Edith Dekyndt interroge, cette ambiguïté, cette suspension entre deux états : celui d'objet et celui d'œuvre d'art, dont elle explore la limite extrême.

Le « non finito » (l'inachevé) est au cœur du travail d'Edith Dekyndt : son processus de création, particulièrement ouvert, axé sur l'idée de processus et sur l'exploration d'idées et d'expériences. Consciente de la possible ruine de tout sous une apparence prodigieusement calme, Edith Dekyndt prend pour sujet d'étude le mouvement et la transformation des éléments qui décrivent les degrés et les variations ineffables de couleurs, de lumières, de perspectives atmosphériques.

Pour les vitrines de la Bourse de Commerce, Edith Dekyndt compose des ensembles épars d'objets domestiques (cassés, tombés, ramassés, récupérés, posés, couverts, réparés, immergés, accrochés, suspendus, flottants...) qui rappellent entre autres la tradition du théâtre d'objets. À ces ensembles s'entrelacent trois vidéos rendant également compte de « l'existence fascinante des choses » : Ombre indigène, To Peel a Ball, Provisory Object 04.

Ces « scènes », à la fois silencieuses et vivantes, immobiles et animées où le temps est suspendu, nous troublent de la même manière que l'artiste avait été émue par la découverte des peintures de Vermeer lorsqu'elle avait une vingtaine d'années. Cette peinture « moléculaire » privilégie une approche organique du vivant et la précision extrême des éléments (lumière, texture, objets) l'a résolument nourrie dans sa démarche artistique. Face à ces œuvres, ces « vies silencieuses » - comme l'écrivait Philippe Jaccottet au sujet de la peinture de Giorgio Morandi -, chaque spectateur, ou plutôt chaque témoin de l'œuvre, voit se démultiplier sa capacité à regarder en vivant une expérience physique et mentale singulière qui prend en compte à la fois l'œuvre et le lieu dans lequel elle est présentée.

Inspirée des « actants » de Bruno Latour, Edith Dekyndt définit ses compositions, ses objets sous la dénomination de « patients », certainement parce que tous ces objets qu'elle active attendent d'être trouvés, réparés, transformés par des facteurs chimiques, physiques, météorologiques, atmosphériques. C'est dans cet entremêlement du faire et du voir que l'œuvre d'Edith Dekyndt prend forme avec une rayonnante et virtuose intensité dans son approche des matières. L'origine des choses et leur transformation questionnées par Edith Dekyndt nous renvoient à l'énigme du visible autant qu'à notre présence au monde. Dans la lignée de Whitehead, ses œuvres ne sont « transfigurées » que par « un simple élan de «vie» ou de «création» comme processus sans finalité en dehors de sa propre puissance » comme l'écrit Florence Meyssonier.

« Avec l'ébranlement de l'économie marchande, nous commençons à percevoir les monuments de la bourgeoisie comme des ruines avant qu'ils ne s'écroulent. » Walter Benjamin

Après Bertrand Lavier et Anri Sala, c'est l'artiste belge Edith Dekyndt qui s'empare des vitrines du passage de la Bourse de Commerce comme de véritables espaces d'installation. Profondément liée à la marchandisation et à la colonisation, la notion de vitrines naît au moment de l'industrialisation, des premières expositions universelles. C'est de ce constat initial et de la présence forte et structurelle de la toile panoramique de la Rotonde qu'Edith Dekyndt a construit son projet qui met en lumière son profond intérêt pour les choses au travers des notions de natures mortes, de tableaux vivants, d'objets actifs. Comme elle le dit, l'image l'intéresse « en tant que phénomène d'apparition, de résurgence, dans le mouvement » et c'est dans cette perspective que toutes les vitrines sont pensées en correspondances les unes avec les autres. Au travers de ces sujets, c'est le questionnement de l'apparition de l'œuvre d'art et de son statut en tant que tel qu'Edith Dekyndt interroge, cette ambiguïté, cette suspension entre deux états : celui d'objet et celui d'œuvre d'art, dont elle explore la limite extrême.

Le « non finito » (l'inachevé) est au cœur du travail d'Edith Dekyndt : son processus de création, particulièrement ouvert, axé sur l'idée de processus et sur l'exploration d'idées et d'expériences. Consciente de la possible ruine de tout sous une apparence prodigieusement calme, Edith Dekyndt prend pour sujet d'étude le mouvement et la transformation des éléments qui décrivent les degrés et les variations ineffables de couleurs, de lumières, de perspectives atmosphériques.

Pour les vitrines de la Bourse de Commerce, Edith Dekyndt compose des ensembles épars d'objets domestiques (cassés, tombés, ramassés, récupérés, posés, couverts, réparés, immergés, accrochés, suspendus, flottants...) qui rappellent entre autres la tradition du théâtre d'objets. À ces ensembles s'entrelacent trois vidéos rendant également compte de « l'existence fascinante des choses » : Ombre indigène, To Peel a Ball, Provisory Object 04.

Ces « scènes », à la fois silencieuses et vivantes, immobiles et animées où le temps est suspendu, nous troublent de la même manière que l'artiste avait été émue par la découverte des peintures de Vermeer lorsqu'elle avait une vingtaine d'années. Cette peinture « moléculaire » privilégie une approche organique du vivant et la précision extrême des éléments (lumière, texture, objets) l'a résolument nourrie dans sa démarche artistique. Face à ces œuvres, ces « vies silencieuses » - comme l'écrivait Philippe Jaccottet au sujet de la peinture de Giorgio Morandi -, chaque spectateur, ou plutôt chaque témoin de l'œuvre, voit se démultiplier sa capacité à regarder en vivant une expérience physique et mentale singulière qui prend en compte à la fois l'œuvre et le lieu dans lequel elle est présentée.

Inspirée des « actants » de Bruno Latour, Edith Dekyndt définit ses compositions, ses objets sous la dénomination de « patients », certainement parce que tous ces objets qu'elle active attendent d'être trouvés, réparés, transformés par des facteurs chimiques, physiques, météorologiques, atmosphériques. C'est dans cet entremêlement du faire et du voir que l'œuvre d'Edith Dekyndt prend forme avec une rayonnante et virtuose intensité dans son approche des matières. L'origine des choses et leur transformation questionnées par Edith Dekyndt nous renvoient à l'énigme du visible autant qu'à notre présence au monde. Dans la lignée de Whitehead, ses œuvres ne sont « transfigurées » que par « un simple élan de «vie» ou de «création» comme processus sans finalité en dehors de sa propre puissance » comme l'écrit Florence Meyssonier.

Ce leporello a été coédité par Bourse de Commerce – Pinault Collection
et les Éditions Dilecta à l'occasion de l'exposition d'Anri Sala « Time No Longer »,
du 14 octobre 2022 au 16 janvier 2023 à la Bourse de Commerce – Pinault Collection à Paris.

This concertina fold has been jointly published by Bourse de Commerce – Pinault Collection
and Éditions Dilecta on the occasion of Anri Sala's exhibition *Time No Longer*,
14 October 2022 – 16 January 2023 at the Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris.

Design graphique : Les produits de l'épicerie – Philippe Delforge

Diffusion Distribution

Belles Lettres – Diffusion Distribution
25, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre – France
T + 33 1 45 15 19 70

Motto Berlin
Skalitzerstr. 68
D – 10997 Berlin
Germany
stores@mottodistribution.com
&
Garzón Diffusion internationale
10, rue de la Maison Blanche
75013 Paris
T +33 1 45 82 01 14
contact@garzondi.com

© Anri Sala / ADAGP, Paris, 2022 / Photos : DR

© Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris, 2022
© Éditions Dilecta, 2022

Achévé d'imprimer sur les presses de Media Graphic, à Rennes

Dépôt légal : novembre 2022
ISBN 978-2-37372-172-0
Prix : 35 €

Pinault Collection
12 rue François I^{er}, Paris 8^e
pinaultcollection.com

Éditions Dilecta
49 rue Notre-Dame de Nazareth, Paris 3^e
editions-dilecta.com

page collée sur couv